

Connaître Dieu

À partir du livre de J.I. Packer

Avec Yanick Ethier

Leçon 11

Introduction

1 Thessaloniens 1:9–10

« vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu’il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. »

Chapitre 15 : La colère de Dieu

« Le dictionnaire définit le mot “colère” comme : “irritation, mouvement agressif à l’égard de ce qui offense”. Et la colère, nous dit la Bible, est un attribut de Dieu. »ⁱ

Comment expliqueriez-vous cela dans vos mots?

« “Si vous étudiez une concordance biblique, vous constaterez qu’il y a dans l’Écriture plus de références à la colère, à la fureur et au courroux de Dieu qu’à son amour et à sa tendresse” (A. W. Pink, The Attitudes of God). »ⁱⁱ

Comment s’expliquer le fait que la Bible mentionne davantage la colère de Dieu que son amour? Se pourrait-il que ce soit en raison du fait que nous vivons dans un moment déchu qui est sous la colère de Dieu?

Nahum 1:1–8

« L’Éternel est un Dieu jaloux, Il se venge; L’Éternel se venge, Il est plein de fureur; L’Éternel se venge de ses adversaires, Il garde rancune à ses ennemis. L’Éternel est lent à la colère, Il est grand par sa force; Il ne laisse pas impuni...

Qui résistera devant sa fureur? Qui tiendra contre son ardente colère? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui.

L'Éternel est bon, Il est un refuge au jour de la détresse; Il connaît ceux qui se confient en lui. Mais avec des flots qui déborderont, Il détruira la ville, et Il poursuivra ses ennemis jusque dans les ténèbres. »

Pourquoi sommes-nous parfois mal à l'aise avec cet attribut de Dieu? Pourquoi bien des gens qui croient dans l'Évangile répugnent à présenter cet aspect de la personne de Dieu?

« Il semble que la cause profonde de notre malaise soit due à l'impression embarrassante que la colère est, d'une manière ou d'une autre, indigne de Dieu. Par exemple, pour certains, la colère s'apparente à une perte de la maîtrise de soi, une crise soudaine qui est partiellement, sinon totalement, du domaine de l'irrationnel. Pour d'autres, elle ressemble à la rage qui naît d'un sentiment d'impuissance, ou d'orgueil blessé, ou simplement à un accès de mauvaise humeur. Ce serait certainement une erreur que de prêter à Dieu de tels sentiments, dit-on.»ⁱⁱⁱ

Pourtant Dieu n'est pas comme nous, affecté par le péché, et la colère qu'il exprime découle de sa perfection.

Il n'y a aucune injustice dans la colère de Dieu, mais au contraire elle est l'expression de la sainteté et de la justice de Dieu devant l'injustice des hommes.

« La Bible nous dit que la colère de Dieu est quelque chose que les hommes choisissent délibérément. Avant d'être un châtiment infligé par Dieu, l'enfer est une situation que l'homme choisit lui-même, en fuyant la lumière que Dieu fait briller dans son cœur pour l'amener vers lui. Jean écrit que "celui qui ne croit pas (en Jésus) est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du fils unique de Dieu", et il s'en explique immédiatement en ajoutant : "Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises" (Jn 3.18s). »^{iv}

« Que signifie "perdre son âme"? Pour répondre à cette question, Jésus utilise toute une série d'images solennelles qui lui sont propres : il parle de "la géhenne" ("l'enfer" dans Mc 9.47 et dans dix autres passages des Évangiles), qui était une vallée située hors de Jérusalem où l'on brûlait tous les détritux; du "ver qui ne meurt point" (Mc 9.48). »^v

« Pourtant, il ne s'agit pas là d'un châtement arbitraire, mais plutôt d'une progression consciente dans l'état que l'homme s'est lui-même choisi. L'incroyant a préféré vivre comme il l'entendait, sans Dieu, en s'opposant à Dieu : il aura ce qu'il a voulu. »^{vi}

1. Quel est le sens de la colère de Dieu?

Selon la lettre aux Romains?

2. Comment se révèle la colère de Dieu?

« Comment s'effectue cette révélation de la colère divine? Elle s'imprime directement dans la conscience de chaque individu : ceux que Dieu "a livrés à leur sens réprouvé" (Rm 1.28), pour qu'ils accomplissent le mal sans aucune retenue, connaissent pourtant "le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses" (Rm 1.32). Aucun être n'est véritablement ignorant du jugement à venir, et cette révélation directe se trouve confirmée par la révélation écrite de l'Évangile. »^{vii}

3. Comment échapper à la colère de Dieu?

« "Maintenant que nous sommes justifiés par son sang, déclare Paul, nous serons sauvés par lui de la colère (de Dieu)" (Rm 5.9). »^{viii}

« Comment pouvons-nous être justifiés? Par la foi : c'est-à-dire, en faisant totalement confiance à la personne et à l'œuvre de Jésus. »^{ix}

Chapitre 16 : Bonté et sévérité

Romains 11:22 (LSG)

« Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté; autrement, tu seras aussi retranché. »

Comment vivre paisiblement avec ces deux attributs de Dieu – Bonté et Sévérité?

« Et pourtant, la doctrine du Père Noël porte en elle-même les germes de sa ruine, car elle ne peut rendre compte de la réalité du mal. Ce n'est pas un hasard si, au moment même où, au début du siècle, se répandait la croyance au "Bon Dieu" du libéralisme, ce que l'on a appelé "le problème du mal" (et qu'on ne considérait pas comme un problème auparavant) est soudain devenu le souci numéro un de l'apologétique chrétienne. La chose était inévitable, car il n'est pas possible d'attribuer à la bienveillance du Père Noël tout ce qui est source de destruction et de souffrance comme la cruauté, l'infidélité conjugale, les accidents de la route ou le cancer. La seule façon de s'en sortir était de dissocier la personne de Dieu des choses de ce genre et de nier l'existence de rapports directs entre elles et Dieu ou d'un quelconque contrôle de Dieu sur elles; en d'autres termes, il fallait nier son omnipotence et sa souveraineté sur le monde. »^x

« Les théologiens calvinistes se servaient de l'expression néotestamentaire : "grâce" (faveur librement consentie), pour désigner tout acte de générosité divine de quelque nature qu'il soit. Ils faisaient ensuite une distinction entre la *grâce commune* qui englobe "la création, la préservation et toutes les bénédictions de la vie" et la *grâce particulière* qui se manifeste dans l'œuvre du salut. Ce qui distingue la grâce commune de la grâce particulière, c'est que tous sont au bénéfice de la première, mais tous ne sont pas concernés par la seconde. Dans l'optique biblique, cette distinction pourrait s'exprimer ainsi : Dieu est bon envers tous à certains égards et envers certains à tous égards. »^{xi}

Comment définiriez-vous la sévérité de Dieu?

« Qu'en est-il maintenant de la sévérité de Dieu? Le mot que Paul emploie au verset 22 du chapitre 11 de l'épître aux Romains signifie littéralement suppression, coupure; Dieu refuse délibérément sa bonté à ceux qui l'ont méprisée. »

Lire ensemble Romains 2.1-5

Comment résumer ici, le mariage de la bonté et de la sévérité de Dieu?

1. Sachons reconnaître la *bonté* de Dieu! Faisons le compte des bénédictions qui nous sont accordées!
2. Sachons reconnaître la *patience* de Dieu! Pensons à ce qu'Il a supporté de notre part et à ce qu'Il supporte encore!
3. Sachons accepter la *discipline* de Dieu! Il est à la fois notre appui et, en dernière analyse, celui qui nous entoure par-devant et par-derrrière.

Chapitre 17 : Un Dieu jaloux

Exode 34:12 –14 (LSG)

«Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi.

Au contraire, vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles. Tu ne te prosterner point devant un autre dieu; car l'Éternel porte le nom de jaloux, il est un Dieu jaloux. »

« Qui n'aurait jamais pu imaginer qu'il se soit trouvé en Dieu de la jalousie? »^{xii}

Si on oublie la Parole de Dieu un instant, et que nous pensons simplement sur le plan humain, quelle serait votre définition de la jalousie?

En étudiant un tel sujet, nous voulons nous rappeler que la Bible nous a été donnée comme une révélation de Dieu. « Ce que nous voulons, c'est rester à l'écoute de ce que dit l'Écriture sainte dans laquelle Dieu lui-même nous révèle la vérité sur sa personne. »^{xiii}

Exode 20.5

«Moi, l'Éternel ton Dieu, je suis un Dieu jaloux »

Exode 34.14

« L'Éternel porte le nom de jaloux, Il est un Dieu jaloux »

La jalousie qui se trouve en Dieu, le pousse à l'action. «Elle apparaît constamment comme un mobile d'action, que cette action soit miséricordieuse ou punitive : "Je serai jaloux de mon saint nom" (Ez 39.25). "Je suis ému d'une grande jalousie pour Jérusalem et pour Sion" (Za 1.14). "L'Éternel est un Dieu jaloux, il se venge" (Na 1.2). »^{xiv}

« Quelle est donc la nature de la jalousie divine? Comment se fait-il que la jalousie puisse être une vertu chez Dieu et vice chez l'homme? Les perfections de Dieu sont des sujets de louanges, mais comment pouvons-nous louer Dieu pour sa jalousie? »^{xv}

« *Premièrement* : lorsque la Bible parle de la jalousie de Dieu, elle utilise un vocabulaire anthropomorphique. »

Pour cette raison nous devons prendre le temps de considérer en quoi notre jalousie peut ressembler à celle de Dieu, et en quoi elle ne peut lui ressembler. Quelle est aurait été la jalousie humaine avant la chute? Ou est-ce que la jalousie était exclue chez Adam et Ève?

« La jalousie de Dieu n'est pas un mélange de frustration, d'envie et de dépit qu'est si souvent la jalousie humaine, mais elle apparaît au contraire comme un zèle louable (au sens littéral du mot), qui s'emploie à préserver quelque chose d'extrêmement précieux. »

« *Deuxièmement* : il existe chez les hommes deux sortes de jalousie, dont une seule est un vice. Il y a une jalousie qui est une disposition d'esprit que l'on peut résumer en ces termes : "Je désire ce que tu as et je te hais parce que je ne le possède pas." »

« C'est une jalousie terriblement puissante, car elle se nourrit d'orgueil et elle nourrit l'orgueil, cette racine de notre déchéance. »

« Il existe un autre genre de jalousie qui se traduit par une ardeur extrême à protéger une relation d'amour ou à la venger lorsqu'elle a été brisée. Cette jalousie se rencontre également dans le domaine sexuel, mais elle n'a rien à voir avec la réaction aveugle d'un orgueil blessé; elle apparaît plutôt comme un fruit de l'attachement conjugal. Le professeur Tasker écrivait que des époux "qui n'éprouveraient aucune jalousie si une tierce personne, amoureux ou amant,

s'introduisait dans leur foyer manqueraient certainement de sens moral, car l'essence même du mariage est son caractère exclusif" (*The Epistle of James*). »

« Dans l'Ancien Testament, la loi reconnaissait la légitimité d'une telle jalousie et prévoyait un recours au jugement de Dieu, qui permettait au mari "saisi d'un esprit de jalousie" d'avoir une certitude, quelle qu'elle soit »

Est-il donc malsain de vouloir avoir un amour exclusif?

« "Ce n'est pas chose nouvelle au Seigneur de prendre la personne d'un mari envers nous... De même qu'en tout et partout il fait l'office d'un fidèle mari, aussi de notre part il demande que nous lui gardions amour et chasteté de mariage, c'est-à-dire que nos âmes ne soient point abandonnées au diable... Aussi, de même qu'un bon mari, d'autant qu'il est fidèle et loyal, est d'autant plus courroucé s'il voit sa femme décliner à quelque paillard : de même le Seigneur, qui nous a épousés en vérité, témoigne qu'il a une jalousie merveilleuse toutes les fois qu'en méprisant la chasteté de son mariage, nous nous contaminons de mauvaises concupiscences et principalement quand nous transférons ailleurs sa gloire, qui sur toutes choses lui doit être conservée en son entier, ou bien que nous la polluons de quelque superstition. Car ne ce faisant, non seulement nous rompons la foi que nous lui avons donnée en mariage, mais aussi nous polluons notre âme par paillardise" (*Institution*, II, VIII, 18). »

« Quelle que soit la façon dont elle se manifeste, la jalousie de Dieu se confond avec le "zèle de l'Éternel des armées", qui se déploie pour que s'accomplisse son dessein de justice et de miséricorde (Es 9.6; 37.32; cf. Ez 5.13). »

« La jalousie de Dieu le conduit donc d'une part à juger et détruire ceux de son peuple qui se sont montrés infidèles et sont tombés dans l'idolâtrie et le péché (Dt 6.14s; Jos 24.19; So 1.18), mais aussi, bien sûr, tous ceux qui en tous lieux se montrent ennemis de la justice et de la miséricorde (Na 1.2; Ez 36.5, 6; So 3.8); elle le conduit d'autre part à restaurer son peuple après qu'il a été châtié et humilié par une condamnation de dimension nationale (condamnation à la captivité – Za 1.14; 8.2 ; fléau de sauterelles – Jl 2.18). »

Quelles sont les implications de la jalousie de Dieu dans la vie d'enfant de Dieu?

1. La jalousie de Dieu exige notre zèle.

« Face à l'amour que Dieu nous porte, il n'est qu'une bonne attitude possible : l'aimer en retour; et face à sa jalousie, il n'est aussi qu'une bonne attitude possible : nous montrer zélés pour lui. »

« Dans le domaine religieux, le zèle est un désir brûlant de plaire à Dieu, de faire sa volonté et de travailler à l'avènement de son règne glorieux dans le monde de toutes les façons possibles. C'est là un désir qu'aucun être ne ressent naturellement, car c'est l'Esprit qui le met au cœur de chaque croyant après sa conversion. »

« Dans le domaine religieux, un homme zélé est avant tout l'homme d'une seule idée. Ce n'est pas assez de dire qu'il est plein d'ardeur, empressé, fidèle, profond, sincère et fervent d'esprit. Il n'a qu'une idée en tête, il ne vit que pour une seule idée, il n'est absorbé que par une idée et cette idée, c'est de plaire à Dieu. »

« Remarquons que l'Écriture fait du zèle l'objet d'un commandement et d'une recommandation! Les chrétiens doivent être "zélés" pour les bonnes œuvres" (Tt 2.14). »

« Pouvons-nous dire avec le Maître : "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre"? (Jn 4.34). »

2. La jalousie de Dieu est une menace pour les Églises qui ne manifestent aucun zèle pour Dieu.

« Nous aimons nos Églises; ce sont de saintes associations et nous avons du mal à imaginer qu'elles puissent déplaire à Dieu, ou, du moins, lui déplaire sérieusement. Mais le Seigneur Jésus envoya un jour un message à une Église qui ressemblait beaucoup aux nôtres, l'Église de Laodicée, si fière d'elle-même, et dans ce message, le Seigneur disait aux membres de cette Église que leur manque de zèle constituait pour lui la pire offense : "Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant!" Tout, sauf cette apathie satisfaite! »

« Combien de nos Églises, elles aussi, aujourd'hui, sont solides, respectables et tièdes? Qu'est ce que leur dit la parole du Christ? »

ⁱ Connaître Dieu. P.162.

ⁱⁱ Idem.

ⁱⁱⁱ Idem, p.164.

^{iv} Idem, p.166.

^v Idem, p. 167.

^{vi} Idem.

^{vii} Idem, p.169.

^{viii} Idem, p.171.

^{ix} Idem, 171.

^x Idem, p.175.

^{xi} Idem, p.176.

^{xii} Idem, p.183.

^{xiii} Idem.

^{xiv} Idem, p.184.

^{xv} Idem, p.185.